

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DE L'EDUCATION NATIONALE (2011)



L'ÉDUCATION NATIONALE RECRUTE 17 000 PERSONNES

Pourquoi pas vous ? 17 000 postes d'enseignants, d'infirmier(e)s et de médecins scolaires sont à pourvoir en 2011.
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS DU 31 MAI AU 12 JUILLET 2011
SUR WWW.LEDUCATIONRECRUTE.FR



L'ÉDUCATION NATIONALE RECRUTE 17 000 PERSONNES

Pourquoi pas vous ? 17 000 postes d'enseignants, d'infirmier(e)s et de médecins scolaires sont à pourvoir en 2011.
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS DU 31 MAI AU 12 JUILLET 2011
SUR WWW.LEDUCATIONRECRUTE.FR



MÉTHODE



Intention pédagogique

Analyser et comparer les deux visuels de la campagne de recrutement de l'Éducation Nationale (2011) pour repérer les stéréotypes liés à la représentation des femmes et des hommes.

Pistes d'exploitation

L'ANALYSE peut se faire individuellement ou collectivement à l'aide des questions incluses dans la fiche, des propositions de réponse et des ANNOTATIONS.

L'annotation personnalisée peut être effectuée après création de l'espace personnel.

Une fiche PDF est téléchargeable.

Dans les PROLONGEMENTS, d'autres pistes de réflexion, d'autres visuels à consulter et/ou à annoter ainsi que de nouvelles propositions pédagogiques et quelques références documentaires.

Introduction

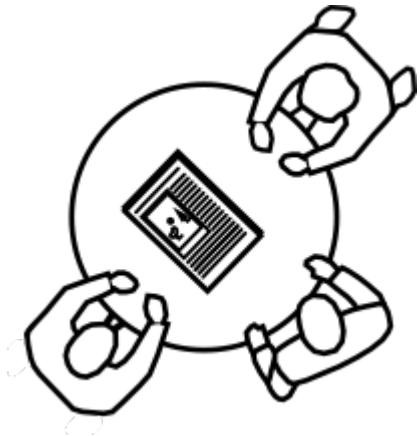
Deux entretiens avec Corinne Fortier, anthropologue, pour vous familiariser avec les notions de stéréotype et de genre et pour préciser les différences fondamentales qui existent entre le sexe et le genre :

<https://www.reseau-canope.fr/corpus/video/les-stereotypes-de-genre>

nre-110.html

<https://www.reseau-canope.fr/corpus/video/sexe-et-genre-107.html>

ANALYSE



Éléments d'analyse, questions

Comparer, commenter

Le cadre

Il est plus serré sur Julien que sur Laura. Une partie du corps de l'homme est coupée, ce qui donne l'impression d'un jaillissement.

Il montre le corps entier de Laura à l'intérieur de son propre cadre (l'intérieur de son appartement peut-on supposer).

La position des personnages

La position de Laura évoque un moment de *détente*, celle de Julien un moment de *travail*.

L'activité

L'attitude *passive* de Laura contraste avec celle plus *active* de Julien. L'ordinateur évoque à la fois le travail, un lien avec l'*extérieur* (mails/réseaux sociaux), des possibilités de recherches multiples (une seule pour le livre) ; la lecture est une activité *solitaire*.

Le décor

Il y a beaucoup plus de livres chez Laura que chez Julien. Chez lui, on a l'impression qu'il s'agit davantage de dossiers.

Les rideaux sont *ouverts* chez Julien pour garder un contact avec l'*extérieur*.

On peut aussi imaginer qu'il travaille dans un bureau.

Les rideaux sont *fermés* chez Laura : elle est dans sa bulle.

L'*intérieur* est le domaine de la femme par excellence. Les crayons et le papier à l'arrière-plan évoquent une activité d'*écriture manuelle*, pas d'*ordinateur en vue*.

Les couleurs

- Pour Laura : blanc/tons clairs

Les tons clairs évoquent la *douceur* et l'*association douceur/femme/féminité*.

Laura lit chez elle en pleine journée. La lumière douce accentue l'impression de douceur induite par les couleurs, la position, le sourire...

- Pour Julien : bleu/tons foncés

Les tons foncés évoquent l'*action* (on les retrouve dans les publicités pour les déodorants masculins ou les mousses à raser avec notamment des sportifs célèbres) ils sont identifiés à l'homme/ la masculinité/ la *virilité* ; ces couleurs évoquent aussi un univers *High-Tech*.

La tonalité bleu/gris de la photo évoque aussi un moment de tout début ou fin de journée, quand la lumière est encore faible : Julien est un *bosseur*, le contraire d'un feignant.

Quels sont les éléments qui laissent penser que Julien utilise son ordinateur pour le travail et non pour se distraire ou s'amuser ?

Laura semble-t-elle aussi concentrée sur son travail ?

Julien : les manches retroussés (penser à l'expression : "se retrousser les manches", les tonalités employées, le moment de la journée et le texte veulent nous faire imaginer l'homme au travail et non en train de faire un jeu ou de consulter *Facebook*... Son visage, sourcils marqués, chevelure sombre, arbore une expression de concentration, qui renforce cette impression.
Laura : rien dans son expression ne semble signifier qu'elle est en train de préparer un concours, elle pourrait tout aussi bien être absorbée dans la lecture d'un roman !

Les textes

"Laura a trouvé **LE** poste de ses *rêves*"

"Julien a trouvé **UN** poste à la hauteur de ses *ambitions*"

LE : article défini, elle ne pouvait pas trouver autre chose ≠ un poste (= un parmi d'autres)

UN : article indéfini, il a plus de possibilités qu'elle.

Ses rêves/(elle)/ ses ambitions (lui).

L'ambition caractérise le masculin.

La rêverie reste l'apanage du féminin même dans le domaine professionnel.

"C'est l'avenir qu'elle a *toujours* envisagé."

"C'est la *concrétisation* de son *projet professionnel*."

La femme rêve de son avenir, depuis *toujours* (depuis qu'elle est petite) celui qui lui correspond le mieux et par extension qui correspond le mieux aux aptitudes supposées féminines (l'enseignement est une activité traditionnellement féminine). Elle en rêve, on ne sait pas si elle se donne les moyens de le réaliser. Elle n'a pas d'ambition, elle veut rester dans son rêve d'enfant. Les crayons de couleurs à l'arrière-plan peuvent nous

laisser penser qu'elle se destine à enseigner en école maternelle. L'homme a un projet professionnel, de l'ambition, il veut concrétiser son projet : il est dans l'action, il a des *objectifs* et se donne du mal pour les réaliser.

Conclusion

Cette campagne de *l'Éducation nationale* a été très critiquée en 2011.

On y retrouve en effet les qualités et les descriptifs traditionnellement associés au féminin et au masculin.

Femme : douceur, rêverie, intérieur...

On l'imagine enseignante à l'école maternelle ou infirmière scolaire.

Homme : action, objectif, technologie, travail, extérieur...

On l'imagine professeur dans le secondaire, un poste hiérarchiquement plus élevé que celui de Laura (donc mieux rémunéré).

Ces stéréotypes sont aussi réducteurs pour un sexe que pour l'autre.

Par ailleurs, la diversité n'est absolument pas représentée, les cheveux sont lisses, les peaux claires, illustrations du modèle dominant.

Complément

Pourquoi ce choix de prénoms ? (rappel : les publicitaires ne laissent rien au hasard).

Extraits de : *Le livre des prénoms*, Florence Le Bras, collection Marabout, ed 1997

Laura : (Laure): Caractère : charmeuse, Laure aime plaire, et elle y parvient fort bien ; sensible, douce, douée d'une belle éloquence, elle séduit facilement son entourage. Elle a juste un peu tendance, devant tant de succès, à se laisser aller à la facilité.

Julien : Caractère : énergique, combatif et courageux, Julien est un homme d'action. Il est ombrageux, coléreux même parfois, mais s'il est peu diplomate et susceptible, il se fait pardonner en se montrant généreux et loyal.

Les qualificatifs "positifs" se retrouvent bien dans chacun des personnages des photos : seule leur part d'ombre (côté "négatif") est absente.

Toutefois, le côté charme et séduction de la jeune femme n'est pas illustré dans le visuel même si la jeune femme est bien évidemment jolie.

On retrouve l'opposition passivité et action considérée comme une constituante des femmes et des hommes et reprise dans de nombreuses autres publicités et documents audiovisuels (il suffit de regarder la plupart des films dits d'action).

PROLONGEMENTS

Autres propositions sur Genrimages

Une autre campagne de recrutement analysée et annotée

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DU CNRS 2014/2015

Images proposées à l'annotation

(travailler sur le champ lexical, la position des corps, des regards, les cadrages, etc.)

1. A ANNOTER : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT POUR L'ARMÉE (FEMME)
2. A ANNOTER : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT POUR L'ARMÉE (HOMME)
3. A ANNOTER : SALONS ÉTUDIANTS 2017

Une fiche pédagogique sur les métiers

Métiers de femmes ? Métiers d'hommes ? Fiche pédagogique

Commenter cette campagne du Ministère des Armées (2021)



Il n'y a pas de féminin à "aviateur" ?

Documentation

Pour aller plus loin sur l'orientation et les métiers

Regarder

Les parcours différenciés et les choix d'orientation à l'école.

Entretien avec Marie Duru Bellat, 15 minutes

Les enjeux de mixité et d'égalité à l'école. Les rôles du contexte social et des stéréotypes dans les choix d'orientation. Le rôle des enseignants dans la construction de l'égalité à l'école.

Les parcours différenciés et les choix d'orientation à l'école

Les idées reçues sur les compétences des filles et des garçons face à l'orientation.

Entretien avec Pascal Huguet, 22 minutes

Qu'est-ce qu'un stéréotype ? Quelles sont les conséquences de ces stéréotypes ? Comment l'École peut agir pour plus d'égalité entre les filles et les garçons ?

Les idées reçues sur les compétences des filles et des garçons face à l'orientation

Les choix d'orientation déterminés et les freins à l'orientation choisie.

Entretien avec Françoise Vouillot.

Des parcours différenciés quelles que soient les filières ? Pourquoi ce constat malgré une préoccupation ministérielle depuis les années 1980 ? :

<https://www.reseau-canope.fr/outils-equalite-filles-garcons/des-enjeux-dans-l-orientation-la-formation-et-le-emploi.html>

Lire

Comment les lycées professionnels reproduisent les stéréotypes de genre

“Dans l’imaginaire collectif, le soin et l’hygiène sont réservés aux filles, la mécanique aux garçons, observe-t-elle. Pourtant, porter des malades ou des personnes âgées toute la journée, ça n’en est pas moins un métier pénible.” Dans les lycées professionnels, l’orientation des jeunes est puissamment influencée par ces considérations genrées. Elles font de certains bacs des exclusivités soit féminines, soit masculines, le plus souvent séparés au sein d’établissements différents.

“Dans les bacs pro mécanique ou électricité, on trouve environ 3 % de filles, moins de 1 % dans le bâtiment, pointe la sociologue Prisca Kergoat, maîtresse de conférences à l’université Jean-Jaurès de Toulouse. Elles sont essentiellement cantonnées à l’esthétique, la coiffure et le soin aux personnes [où elles correspondent à 90 % des effectifs, ndlr]. Des filières bien moins nombreuses, et souvent moins valorisées, par rapport à ce qui est offert aux garçons.”

Ce que les adolescents observent dans la société (peu de femmes sur les chantiers, peu d’hommes dans les métiers de l’accompagnement dans les hôpitaux) et dans le cercle familial est aussi déterminant. *“Les modèles familiaux sont encore très stéréotypés. Puisque 80 % des tâches domestiques sont faites par les femmes [selon une enquête Ifop d’octobre 2019, 73 % des femmes estiment en avoir plus la charge que leurs conjoints, ndlr], elles sont donc plus facilement associées au soin, au ménage, à la garde d’enfants”*, explique Prisca Kergoat.

“Pour un homme, c’est un déshonneur de laver quelqu’un”

“En lycée professionnel, cela est accentué par l’origine sociale populaire des élèves, ajoute la sociologue. C’est dans les bas niveaux de qualification que la ségrégation professionnelle entre les sexes est la plus forte. Ces lycéens ont donc peu de modèles dans leur cercle proche qui leur permettraient de transgresser les frontières de genre, édictées par la société. D’autant qu’on leur demande très jeune de s’orienter vers un secteur spécifique : difficile, quand on est adolescent, de faire des choix atypiques.”

Encore une nouvelle inégalité filles-garçons à l’école

Le Chesco, le conseil national de l’évaluation du système scolaire, vient de publier une étude sur l’orientation intitulée « [Comment l’école française aide-t-elle les élèves à construire leur orientation ? »](#)...

«Les jeunes femmes sont particulièrement concernées par le renoncement: 78% des filles ont renoncé à une orientation envisagée, contre 64% des garçons. Ce phénomène tient notamment au coût et à la durée des études: 25% des jeunes

femmes renoncent à cause de la durée des études et 36% en raison de leur coût (contre respectivement 18% et 21% des jeunes hommes). Les aspirations des filles sont cependant souvent supérieures à celles des garçons à 15 ans (à performance et origine sociale fixée): on peut donc faire l'hypothèse qu'au fil du parcours elles sont plus conduites à renoncer à leur première idée.»

<http://www.slate.fr/story/171093/filles-renoncent-reves-orientation-scolaire>

Métiers d'homme, métiers de femme : halte aux préjugés !

Dossier du CIDJ avec de nombreux témoignages :

<http://www.cidj.com/dossier/metiers-d-homme-metiers-de-femme-halte-aux-prejuges>

Avenir, c'est moi qui choisis !

Une BD sur la mixité des métiers et sa fiche pédagogique :

<http://www.egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/spip.php?article215>

Paul et Olivia sont deux adolescents, élèves de 3^e au collège de La Tourelle. Tous deux sont de jeunes passionnés qui ont déjà une idée précise de leur futur métier : Olivia souhaite devenir mécanicienne et créer son entreprise et Paul veut s'occuper de très jeunes enfants. Mais ces choix originaux provoquent diverses réactions parmi les amis, les parents, la communauté éducative...

Écouter

Orientation scolaire, peut-on sortir des biais de genre ? France Culture, 2020

https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/orientation-scolaire-peut-sortir-des-biais-de-genre?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR0NpUP7DiPd1lcFmF381yycoXkCi1GAWVizWzYxL5Q75TZVopclbUPGWcc#Echobox=1583747695

Un site

Le sexe de mon job.

Une vidéothèque pour promouvoir la mixité des métiers et l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes :

<http://lesexedemonjob.fr/>

Sur les stéréotypes femmes/hommes en général

Entre le rose et le bleu, stéréotypes et construction sociale du féminin et du masculin

Conseil du Statut de la Femme, Québec, 2010 :

<https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/resume-de-létude-entre-le-rose-et-le-bleu.pdf>

Extraits :

"Les attentes traditionnelles sur la façon dont les femmes et les hommes doivent se

comporter peuvent avoir de graves conséquences tant sur la santé et le bien-être des femmes que des hommes. Des attentes socialisées, qui supposent que les hommes doivent être indépendants, ne pas montrer leurs sentiments et se suffire à eux-mêmes, peuvent avoir pour effet de favoriser le blocage des émotions, le manque d'ouverture, l'incapacité de reconnaître la faiblesse et la vulnérabilité, et une aptitude inférieure aux échanges interpersonnels (Pleck, 1985; Werrbach et Gilbert, 1987; Balmer, 1994). Par ailleurs, en centrant la virilité autour de la fonction pénienne et des prouesses sexuelles, la société a entretenu une atrophie affective chez les hommes, qui les rend plus vulnérables aux dangers de la témérité (Pinel, 1994). Enfin, dans la plupart des cultures, la société attend des femmes qu'elles soient émotives, sensibles, attentionnées, dépendantes et non violentes ; ce type d'attentes stéréotypées a pour effet de les abrutir." (Centre de recherche pour le développement international, 2003, p.14).

"Les stéréotypes sexuels représentent un rapport déséquilibré entre les deux groupes de sexe et perpétuent des idéaux de sexe et une représentation dichotomique des modèles qui participent à la reproduction d'une société inégalitaire entre femmes et hommes. Les stéréotypes sexuels sont alimentés par une distinction biologique qui confère un vernis "nature" à la légitimation de la division des êtres humains en deux grandes catégories : femme et homme. Selon une recherche menée auprès d'informatrices et d'informateurs localisés dans trente pays, six adjectifs considérés « typiques » ont universellement été associés aux hommes : "fort", "dominant", "énergique", "indépendant", "aventureux" et "masculin". En contrepartie, trois attributs seulement ont été associés aux femmes "sentimentale", "soumise" et "superstitieuse".

Dans tous les pays, les représentations portées par les stéréotypes masculins relèvent d'une conception d'une virilité active et forte, tandis que celles associées au stéréotype féminin évoquent une image de passivité et de faiblesse."

ANNOTATIONS ET QUESTIONNAIRES

Notes pour Campagne de recrutement de l'Education Nationale. 2011



On voit son corps entier. Elle est assise sur un meuble, comme si elle était très pressée de lire son livre (pas le temps de s'installer sur une chaise ou un fauteuil). Elle porte des vêtements de couleur beige, clairs, comme sa peau et la lumière.

Cette lumière accentue l'impression de **douceur** induite par les couleurs, la position, le sourire... elle évoque aussi un moment de pleine journée.



Cadre : resserré par rapport à celui de Laura. Il est cadré à la taille, on voit plus son visage.

Lumière : tons froids presque métalliques, bleu, gris

Les tons foncés évoquent l'**action** (on les retrouve dans les publicités pour les déodorants masculins ou les mousses à raser avec notamment des sportifs célèbres) = homme/ masculinité/ **virilité** ; ces couleurs évoquent aussi un univers **high-tech** ;

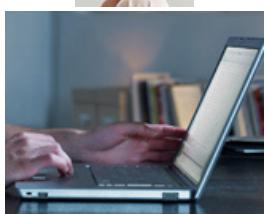
La tonalité bleu/gris de la photo évoque aussi un moment de tout début ou fin de journée, quand la lumière est encore faible : Julien est un **bosseur**, le contraire d'un feignant.

Elle lit un livre.

Moment de **détente**.

La lecture est aussi une activité **solitaire**.

Il est devant son **ordinateur**, sa main droite sur le touchpad. Il est en **action**. Il **travaille**.



Manches retroussées.

L'expression "se retrousser les manches" signifie "se mettre au travail".





Cheveux châtain mi-longs, lisses, peau claire, léger rouge à lèvres. Elle sourit.

C'est la jeune fille type que l'on retrouve dans de nombreuses publicités : blanche, douce et lisse.



Il a les cheveux noirs comme ses sourcils. Il sourit en regardant son écran. Son visage est éclairé par l'écran de l'ordinateur. Sa peau est claire.



Eléments de décor : pots de crayons, papiers, panière... elle peut écrire mais **à la main** (pas d'ordinateur en vue).

Papier, crayons,... cet univers évoque aussi celui de l'**école maternelle**.



Décor : livres, dossiers (qui évoquent à nouveau l'univers du travail).

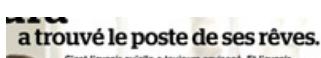


Les rideaux sont **fermés**.

Elle est à l'intérieur, dans sa bulle.



Stores ouverts vers l'**extérieur**.



LE poste :

"Le" est un article défini, elle ne pouvait pas trouver autre chose ≠ un poste (= un parmi d'autres). **REVES** : elle rêve, tandis que lui a de l'**AMBITION**.



UN : article indéfini. Un parmi d'autres, qui correspond à ses **AMBITIONS**, qui est à leur **HAUTEUR**. Mais il aurait pu en trouver d'autres.

Ce travail, c'est l'**avenir dont elle a toujours rêvé**, c'est la réalisation de son rêve, **ce n'est pas un projet professionnel** comme pour Julien.



L'homme a un **projet professionnel**, de l'ambition, il veut **concrétiser** son projet : il est dans l'action, il a des **objectifs** et se **donne du mal** pour les réaliser.

Questionnaire 1

Pour vous guider dans l'annotation :
Commenter, comparer :
Le cadre
La position des personnages
L'activité
Le décor
Les couleurs
La lumière
Les caractéristiques physiques
Les textes d'accroche
En déduire :
les stéréotypes femmes/hommes illustrés par ce visuel